

- augmenté ses capacités offensives par la construction d'autres lanceurs de missiles SCUD;
- travaillé sans relâche afin d'améliorer sa capacité de lancer des missiles dotés d'armes chimiques contre des pays comme Israël. Devions-nous attendre que Saddam Hussein soit en mesure de répandre la terreur parmi ses voisins, tant Israéliens qu'Arabes, au moyen d'armes chimiques?
- pratiqué une forme de terrorisme environnemental en faisant déverser dans la mer des centaines de milliers de barils de pétrole par jour; voulions-nous que d'autres oléoducs pouvant servir à ces manoeuvres soient construits?
- miné les champs pétrolifères koweïtiens pour les faire sauter au besoin; d'ailleurs, certains brûlent déjà.

Il est évident que Saddam Hussein a toujours cherché à rendre son expulsion du Koweït la plus coûteuse possible, tout en améliorant sa capacité de frapper Israël et d'autres voisins avec des armes de destruction massive. Ceux qui demandaient un délai supplémentaire faisaient involontairement le jeu de l'Iraq.

Les sanctions n'ont pas entamé la capacité militaire de l'Iraq. En effet, Bagdad a continué d'approvisionner prioritairement l'armée en nourriture, en pétrole, en pièces de rechange et en personnel. Les industries produisant des biens pour l'armée n'ont connu aucun ralentissement important, et ne semblaient pas devoir en connaître dans un proche avenir. L'Iraq a pu importer sans difficulté des biens extrêmement importants, comme des additifs chimiques, des lubrifiants, des produits chimiques pour purifier l'eau et des pièces de rechange. Comme l'Iraq avait besoin de ces produits en quantités assez modestes, ils ont pu être transportés par air, sur terre (par camion ou à dos d'animal), ou bien dans des petits bateaux capables d'échapper au blocus naval.

Malgré la chute du niveau de vie survenue depuis l'imposition des sanctions, on n'a observé aucune manifestation publique de mécontentement; il n'est pas non plus évident que le régime iraquien tiendrait compte des pressions du public pour modifier ses politiques. Et même c'était le cas, souhaiterions-nous affamer le peuple de l'Iraq et celui du Koweït occupé dans l'espoir d'influencer Saddam Hussein?